Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIES

I

Gruéria, épisodes historiques du comté de Gruyères en 10 tableaux, poème par J. Michel, chez H. Leibzig, imprimeur, Châtel-Saint-Denis, 1 fr. 50.

Le poème de M. Michel se divise en cinq épisodes principaux qui font passer sous nos yeux l'histoire de la Gruyère depuis ses lointaines origines jusqu'au départ de l'infortuné Michel en 1554. L'auteur semble surtout inspiré des fresques qui décorent l'intérieur du château de Gruyères. Si l'imagination du poète s'est donnée quelquefois libre carrière, nous pouvons assurer néanmoins que rien n'est heurté dans ce récit, dont les grands faits sont reproduits conformément à l'histoire. Le début représente Gruyérius arrivant dans la contrée où sa dynastie est appelée à régner pendant deux cents lustres. Le Génie de la montagne lui apparaît et lui fait voir ses glorieux destins.

Puis, franchissant l'espace de quelques siècles, nous assistons au départ de Guillaume Ier et de ses braves pour la première croisade. Les deuxième et troisième tableaux nous rappellent la fondation des monastères de Rougemont et de la Part-Dieu. Les scènes suivantes font revivre un épisode de la bataille de Morat et le combat de Pré-de-chêne, illustré par la vaillance de Claremboz et de Bras-de-fer. A ces épisodes se rattachent de charmantes idylles d'un caractère absolument honnête et surtout patriotique. Enfin le dernier tableau nous fait assister à l'agonie de la Gruyère antique, marquée par le départ du comte Michel, dont Fribourg et Berne se partageront les dépouilles. Mais ici encore, Michel reste grand dans son malheur et digne de sa longue série d'aïeux. C'est de tous les tableaux étalés sous nos yeux, le plus poignant peut-être ; mais la fin de Michel n'a rien du spectacle écœurant mis en scène par d'autres poètes à l'imagination plus maladive que patriote.

Tel est, brièvement résumé, le nouveau poème gruyérien. Au milieu de ces scènes historiques si impressionnantes, viennent s'intercaler, dans une grâce charmante, les tableaux de la vie pastorale. On distingue entre autres le groupe des faneurs, celui des moissonneurs, des bûcherons et avant tout le chœur des armaillis. Cette poésie délicieuse et ailée est bien de nature à inspirer l'âme d'artiste appelée à seconder l'œuvre du poète. Le tout se complète par une superbe apothéose ou Gruyéria apparaît, suivie du Travail et de la Poésie, deux symboles sacrés et chers à la Gruyère bien dignes de préluder aux destinées de ce pays, terre d'activité et terre de poésie.

Il nous reste à dire un mot de la forme de ce travail.

Nous avons parlé de l'ordonnance du poème : c'est une série de tableaux représentant quelques épisodes de la longue et glorieuse histoire des Comtes de Gruyère. Ce n'est point un drame dans le vrai

sens du mot : la trame n'en serait point assez serrée ; mais c'est l'histoire saisissante d'un peuple de pasteurs et de guerriers ; c'est l'antique Gruyère unie à la Gruyère d'aujourd'hui, heureuse dans la profession de sa vieille foi et toujours éprise de saintes libertés.

Comme ses devanciers, M. Joseph Michel est resté classique dans ses vers, ce dont nous le félicitons hautement. Dans les tableaux historiques, c'est l'alexandrin qui se déroule grave et majestueux, toujours en rimes suivies. Bien des passages nous rappellent le grand style cornélien. Par contre, dans les parties destinées à la musique, telles sont, par exemple, les chœurs des bûcherons, des armaillis ou des faneurs, la poésie revêt une forme plus légère. Ici c'est ordinairement le vers de dix pieds, alternant avec d'autres plus courts, de six ou huit syllabes. La diversion est heureuse, et si toutes les parties du poème ne sont pas d'égale valeur, nous osons dire cependant que le style en est très soutenu. Aussi nous ne doutons pas que l'impartiale histoire ne place un jour M. Michel au premier rang de la série déjà longue des poètes gruyériens. Qu'une âme d'artiste ne tarde pas à s'emparer du poème de notre compatriote et lui adapte la musique simple et pastorale qui lui convient ! La Gruyère alors aura le théâtre populaire digne, à tous égards, de représenter sous leur vrai jour les exploits de ses aïeux et les vertus des ancêtres.

Nous nous permettons une dernière remarque en livrant ce travail à l'attention du lecteur et à la faveur spéciale de nos compatriotes. Si, après quatre siècles les Comtes de Gruyère sont, malgré les infortunes du dernier de leur race, restés justement populaires dans notre pays, c'est que leur règne fut toujours marqué par un grand esprit de justice et de bienveillance pour le peuple. Le plus malheureux d'entre eux, le fugitif Michel eut, à une époque déchirée par les luttes religieuses, l'immense mérite de conserver la vieille foi romaine dans ses états. Tel est, en dépit de ses faiblesses, son plus beau titre de gloire aux yeux de la postérité ; et voilà pourquoi il garde l'éternelle sympathie de tout cœur gruyérien.

Merci à M. Joseph Michel d'avoir chanté en termes si nobles, et avec des accents si pénétrés, la Gruyère d'autrefois et la Gruyère d'aujourd'hui !

(*Extrait de la préface.*) N. G.

II

La Messe et la Vie chrétienne, par M. l'abbé DE GIBERGUES, supérieur des Missionnaires diocésains de Paris. In-16 de 240 pages. Prix : 1 fr. 25. (Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.)

Faire comprendre la Messe, qui est l'acte essentiel de la religion, et y rattacher toute la vie chrétienne, tel est le double but de ce bel ouvrage. Les considérations les plus élevées et les plus profondes sur le Sacrifice Eucharistique, ses fins et sa valeur, y sont jointes aux réflexions les plus pieuses et aux conseils les plus pratiques. Un souffle surnaturel pénètre toutes ces pages, véritable trésor pour ceux qui veulent progresser dans la vie chrétienne par l'imitation de Jésus-Christ !

III

Les Feuilles d'Hygiène et de médecine populaire. — Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel. — Attinger Frères, éditeurs, Neuchâtel. — Rédacteur en chef : G. Sandoz, Dr en médecine. — Un an : Suisse, 2 fr. 50 ; Étranger, 3 fr. — Numéros spécimens gratuits et franco sur demande.

IV

Revue des familles. — *Sommaire du numéro du 13 mai.* — Rosée (poésie), P. B. — Les deux vierges (poésie), Emilien Pegon. — L'enseignement du français, E. Dusseiller. — Le Phare des Sanguinaires, Alph. Daudet. — Le Miracle à Lourdes, Am. B. — Courrier de la semaine. — La mort du colonel Schæck. — Petites nouvelles. — L'aviateur Vallon. — Feuilleton : Le châtiment d'une mère. — Variété : l'Ile Robinson. — Avertissement aux jeunes filles. Petites inventions. — Causerie médicale. — Recettes utiles. — La mode. — Cuisine.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Suisse. — La conférence annuelle des directeurs cantonaux de l'Instruction publique s'est réunie dernièrement à Glaris. Presque tous les cantons étaient représentés. M. Schobinger, conseiller fédéral, chef du Département de l'intérieur, assistait aux délibérations, présidées par M. Schropp, conseiller d'Etat de Glaris. La conférence a ratifié le contrat avec la société Kartographia, de Winterthour, au sujet de l'atlas scolaire. Elle a discuté ensuite sa participation à l'exposition nationale de 1914 et la question de la statistique scolaire suisse, au sujet de laquelle des divergences se sont élevées entre la conférence et la Société suisse des instituteurs. La conférence a décidé de maintenir les bases qu'elle a posées pour cette statistique scolaire, tout en y introduisant quelques améliorations. La conférence a exprimé quelques vœux à la direction de l'exposition au sujet de l'organisation de la section de l'enseignement. Elle s'est déclarée prête à participer à cette section par l'intermédiaire d'une commission nommée par elle.

Berne. — Un cours, destiné à former des maîtres spéciaux pour l'enseignement des enfants anormaux, a lieu actuellement à Berne. Ce cours a commencé le 24 avril et il prendra fin le 16 juin. A partir du 29 mai, les participants au cours se transporteront à Burgdorf, pour acquérir toute la pratique